Harry Potter et la fille tombée du ciel

par

elorra

1. Apparition

2. Chapitre 2

3. La répartition

4. Jalousie

5. Confidences

Apparition

Bon, rien n'est à moi sauf la jeune fille tombée du ciel!

Je n'ai pas revu cette fic (qui était une de mes 1ères et qui date de 2006) donc sorry si il y a des incohérences ou des fautes...

Bonne lecture!

Chapitre un : apparition

Ron, Hermione, Ginny et Dean marchaient dans les couloirs de Poudlard, laissant Harry traîné seul derrière eux.

- J'étais en cour avec le nouveau prof de DCFM, tout à l'heure. Il est vraiment trop beau ! Tu trouves pas Hermione ? s'extasia la plus jeune des Weasley.

- Tu parles ! Un elfe des hautes plaines ! fit Dean, un brin jaloux.

- C'est vrai qu'il est beau... confirma Hermione, avec un léger soupir.

- Vous allez pas retomber dans vos délires comme avec Lockhart ? s'effraya Ron.

- Hors sujet ! répliqua sa soeur. Légolas est un être exceptionnel, pas comme cet abruti de Gilderoy !

- En attendant, tu en étais folle de ' cet abruti '...

Il adressa un clin d'oeil à Dean et ils éclatèrent de rire.

Pour se venger, Ginny lui asséna un violent coup de poing dans l'épaule. Ron grimaça en frottant l'endroit de l'impact.

Harry les regardait rire avec un pincement au coeur. Il aurait tellement aimé se joindre à eux ! Mais depuis la mort de son parrain, il n'avait plus goût à rien. Ses amis avaient bien tenté de parler avec lui de ses sentiments mais il les avait envoyé balader. Il ne voulait pas qu'on le plaigne ! Et il ne voulait pas partager sa douleur ! Il voulait juste qu'elle s'en aille, qu'elle disparaisse à jamais... Mais elle était là. Il aurait pu, il aurait dû sauver Sirius mais il n'avait rien fait... et la culpabilité le bouffait un peu plus chaque jour.

Ils arrivèrent à l'entrée de l'école et constatèrent que la cour était inondée. Depuis la rentrée, il y avait de ça deux semaines, la pluie était tombée sans discontinuer et masquer le paysage d'un rideau d'eau.

Ron soupira. Il n'avait absolument pas envie de sortir par ce temps-là !

- Hagrid m'a dit qu'il avait mis une bâche pour nous protéger, les informa Hermione.

- Ouai, ben encore heureux ! pesta Dean. Déjà qu'ils ont maintenu les cours sous cette pluie !

- Arrêtes de râler et va en cours ! lui fit Ginny en le poussant vers l'extérieur. A plus tard, Harry, ajouta-t-elle d'une voix douce à l'attention de son ami.

Harry la regarda s'éloigner. ' Comme elle a changé ! pensa-t-il. Comme nous avons tous changé... ' Il se reprit immédiatement : il ne voulait pas s'attarder sur ses sombres pensées. Il s'élança sous la pluie à la suite de ses amis.

Lorsqu'ils arrivèrent à la lisière de la forêt interdite, ils purent constater que la bâche qu'avait promis Hagrid était bien solidement attachée à plusieurs arbres leur offrant un vaste abris.

Harry, Ron et Hermione s'approchèrent de leur professeur et ami.

- Bonjour, Hagrid, saluèrent-ils en coeur.

- Bonjour, les enfants, répondit le géant avec un grand sourire. Vous avez vu ce temps ? C'est génial, non ? (regards surpris des trois amis) J'ai justement décidé de vous faire cour sur des créatures de pluie, des alombart. Ils sont là-bas si vous voulez les voir.

Ils acquiescèrent, allèrent observer de plus près les alombart. C'était de drôle de petites créature vertes avec de longues oreilles pendantes.

- Ils ressemblent à des cockers, fit remarquer Hermione.

- Des quoi ? Interrogea Ron.

- Des cockers, c'est une race de chiens...

Soudain, un éclair déchira le ciel, le tonnerre le suivit de près déclanchant la panique chez les alombart qui commencèrent à grimper le long des boîtes pour fuir.

- Empêchez-les de sortir ! s'écria Hagrid, soucieux de conserver un minimum de créatures pour son cours.

- Vous avez vu ça ? Il est pas passé loin,celui-là ! s'exclama Ron.

Ils entendirent un bruit au dessus de leurs têtes.

- La bâche va céder ! comprit immédiatement Hermione . Il faut partir de là !

Les élèves commençaient à sortir sous la pluie quand la bâche se déchira. Elle déversa son contenu sur les élèves, dont Harry, qui n'avaient pas eu le temps de s'éloigner.

Harry vit tomber quelque chose près de lui mais ne réalisa pas tout de suite ce que c'était.

- Professeur, appela un Serpentard, quelqu'un est tombé de la bâche.

- Co... Comment ? fit Hagrid, occupé à aider les élèves coincés.

- Une personne est tombée du ciel, près de Potter!

Hagrid réalisa soudain ce que venait de lui dire le jeune garçon et se précipita à l'endroit où se trouvait Harry, ainsi que tous les élèves.

Ils découvrirent une jeune fille inconsciente, allongée sur l'herbe mouillée. Elle était brune, de taille moyenne et semblait reposer sur ses longs cheveux bruns et bouclés.

Harry se pencha pour mieux la voir. Elle avait l'air si fragile...

Elle ouvrit doucement les yeux et Harry put constater qu'ils étaient d'un beau marron chocolat.

- Salut, vous, lui fit-elle avec un petit sourire.

Elle tourna la tête et Harry vu qu'elle regardait Malefoy qui s'était, lui aussi, penché vers elle.

- Je suis morte, c'est ça ? Et je suis au Paradis ?

Elle aperçut Hagrid avec deux alombarts dans chaque mains.

- Peut-être pas finalement...

Elle ferma à nouveau les yeux et perdit connaissance.

Hagrid, un peu perdu, se décida tout de même à prendre les chose en main.

- Hermione : va prévenir le professeur Dumbledor. Harry, Drago : vous allez transporter cette jeune demoiselle à l'infirmerie. Ron : préviens Mme Pomfresh. Moi, je reste là pour finir le cour.

Les élèves poussèrent un soupir de dépit. Ils espéraient être dispensés après ce qui venait de se passait !

La jeune fille remua à nouveau et ouvrit les yeux.

- Oula ! Ca fait mal ! fit-elle en se relevant sur ses coudes.

Elle regarda autour d'elle, surprise et commença à dévisager les personnes autour d'elle.

- Putain ! J'en reviens pas ! Je suis vivante ! s'exclama-t-elle avec un grand sourire. Je viens de me prendre la foudre sur la tête et je suis toujours en vie !

Elle éclata de rire, heureuse de sentir aussi bien. Elle ne savait pas où elle avait atterri mais, elle s'enfichait, trop contente d'être là !

Drago se pencha vers elle, afin de mieux l'observer. Elle était vraiment jolie malgré l'eau qui lui dégoulinait sur le visage... Et puis, ma foi, elle avait de bien beaux atouts sous son t-shirt mouillé et transparent !

- Ca va ? Tu te rinces bien les yeux ? Tu veux toucher peut-être ? lui fit la jeune fille avec un sourcil relevé.

Il rougit, ce qui le perturba un peu plus. Un Malefoy n'était jamais gêné ! Il lui prit le bras et l'aida à se relever.

Harry, quant à lui, passa un bras autour de sa taille pour la soutenir et la porter.

- Je vais vous amener à l'infirmerie, lui dit-il.

- Hey, beau brun ! Ils sont tous aussi charmants que toi, ici ? lui demanda-t-elle avec un sourire espiègle.

Harry baissa la tête et ne répondit pas, décontenancé : il n'était pas habitué à ce genre de compliments ! On parlait généralement de lui comme du Survivant, de celui qui avait battu Voldemort, etc... Mais le considérer comme un beau gosse ?!

Ils firent le reste du chemin en silence, lui ne sachant pas quoi dire et elle épuisée par son ' arrivée '. Ils étaient suivis de près par un Malefoy, curieux d'en savoir plus sur cette nouvelle...

Quand ils arrivèrent à l'infirmerie, Mme Pomfresh se précipita pour prendre la température de la jeune inconnue. Harry et Drago l'aidèrent à s'installer dans un lit. Elle s'effondra sur le coussin et perdit connaissance.

- Vous devriez retourner en cours les garçons, fit une voix derrière eux.

- Pr Dumbledor ! Vous savez qui c'est ? Comment elle a fait pour arriver là ? Ce qui lui est arrivée ? demanda Harry.

- Je crains de ne pouvoir répondre à tes questions car je n'en connais pas les réponses. Retournez en classe. Nous en saurons plus ce soir.

Harry, Ron, Hermione et Drago sortirent de la pièce, un peu frustrés, et retournèrent à contre coeur sous la pluie.

- Vous croyez que Dumbledor nous cache quelque chose ? fit Hermione.

- Je crois pas. Il est comme nous : Il ne sait rien, sinon il nous l'aurait dit, répondit Ron, en haussant les épaules.

A l'infirmerie, Dumbledor et Mme Pomfresh s'interrogeaient sur cette jeune fille tombée du ciel.

- Comment a-t-elle pu survivre à la foudre ? Elle n'a même pas une égratignure... Et puis, vous sentez, Pr Dumbledor, la puissance qu'elle dégage ?

- Oui, je sens...

Plus tard...

La jeune fille commençait à émerger de son sommeil. Il lui semblait être dans du coton et elle avait du mal à faire surface.

Elle finit par ouvrir les yeux, doucement. Elle regarda autour d'elle. Apparemment, elle se trouvait dans une infirmerie ou un hôpital. Elle aperçut, à côté d'elle, une femme à l'air sévère qui la fixait. Elle se redressa sur les oreillers.

- Bonjour, je suis le Pr Mc Gonagal. Vous êtes en sécurité à Poudlard.

- Ok. Merci pour l'info...

- Vous sentez-vous capable de vous lever ?

- Euh... Oui, je crois.

- Très bien. Le Pr Dumbledor, le directeur de cette école, voudrait bien avoir une conversation avec vous, Mademoiselle. Si vous voulez bien me suivre...

Elle se leva du lit, constata qu'elle était en chemisier d'hôpital, enfila les chaussons qui se trouvaient là et suivit cette Pr Mc Gonagal à travers de longs couloirs sombres. Elle se demandait où elle était et où l'amenait cette femme mais étrangement elle n'avait pas peur : elle avait confiance en celle qui la précédait.

Elles arrivèrent devant une statut représentant un oiseau majestueux que la jeune fille ne sut reconnaître. Elle regarda le Pr Mc Gonagall en se demandant ce qu'elle attendait quand :

- Dragibus !

- Vous aussi vous aimez ça ? C'est cool mais je vois pas...

Elle s'interrompit en voyant la statue révélée un passage secret. Et elle comprit : dragibus était un mot de passe ! Elle sourit : quelle drôle d'école !

L'escalier menait à une porte qui ouvrait sur une vaste pièce qui semblait être un bureau. Deux hommes s'y trouvaient : l'un d'eux était grand, mince et avait l'air sombre, il portait une robe(?!), avait le teint cadavérique et ses cheveux lui descendaient jusqu'aux épaules ; l'autre était un vieil homme, avait de long cheveux et une barbe tout aussi longue, il portait également une robe. Par contre, il était en parfait contraste avec l'autre, ce dernier était tout en noir (cheveux, vêtement) et le vieil homme était tout en blanc.

Le vieil homme lui sourit et elle lui rendit son sourire. Elle se tourna vers l'autre homme mais il la regarda d'un air froid. Dumbledor lui désigna un fauteuil. Elle s'y assit.

- Bienvenue à Poudlard, Mademoiselle. Vous connaissez déjà Minerva. Voici le Pr Severus Rogue et je suis Albus Dumbledor, le directeur de cette école.

- Enchantée.

- Alors, vous sentez vous mieux ?

- Oh, oui ! Ca va ! C'est sûr qu'une entrée comme la mienne n'est pas de tout repos mais ça va ! J'espère, quand même, n'avoir fait peur à personne tout à l'heure...

- Tout à l'heure ?

- Oui, vous savez, quand je suis ' arrivée '.

- Euh... En fait, cela fait une semaine que vous êtes ici.

- ...

- Vous avez dormi pendant tout ce temps.

- Ah... C'est pour ça que je pète la forme, alors ! se dit-elle.

Ils la regardèrent bizarrement. Elle baissa la tête vers son buste, histoire de vérifier que la blouse ne s'était pas défaite. Mais non, tout était bien attachée.

- Qu'est-ce qu'il y a ? osa-t-elle demander.

- Et bien, nous nous demandions qui vous étiez et comment vous avez fait pour entrer dans l'école.

Elle leur sourit. Ce n'était que ça !
- Ben, en fait, j'en sais rien...
- Vous ne savez pas comment vous êtes arrivée ici ? demanda le Pr Rogue.
- Oui...
- Dites-nous au moins qui vous êtes, alors !
Son sourire s'effaça. Comment leur avouer ?
- Ben , j'en sais rien...
Elle les observa tour à tour. ' Pourquoi j'ai l'impression d'avoir dit une bêtise ? '
A suivre...

Chapitre 2

Chapitre deux : la potion retrouv'mémoire

Harry se dirigeait vers l'infirmerie, il voulait avoir des nouvelle de la jeune fille. Ca faisait une semaine qu'il venait tous les jours après les cours pour la voir mais Mme Pomfresh lui interdisait l'accès. Il ne savait pas pourquoi il se souciait tant d'elle, après tout, il ne la connaissait pas... mais il sentait qu'elle avait besoin de lui ou l'inverse, il ne saurait dire. De toute façon, il se sentait lier à elle depuis qu'il l'avait vu, si fragile, dans l'herbe...

Il ouvrit la porte et alla directement vers le lit où il avait déposé l'inconnue. Il s'aperçut assez vite que la salle était vide. Mais où était-elle ?

- Harry Potter ! Il me semblait bien avoir entendu du bruit ! s'exclama Mme Pomfresh.

- Où est-elle ? demanda anxieusement Harry.

- Dans le bureau du directeur. Et je vous ferais remarquer que vous n'avez pas le droit d'...

Elle ne put finir : Harry était déjà sorti !

Il se rendit directement aux appartements de Dumbledor. Il fallait absolument qu'il la voit, qu'il sache si elle allait bien !

Arrivé devant la statue, il se rendit compte qu'il ne connaissait pas le mot de passe. Il était entrain de pester et se demandait comment il allait faire quand la statue se mit à bouger et laissa place à l'escalier.

Il ne se posa aucune question, il grimpa quatre à quatre les marches pour se retrouver devant la porte du directeur. Devait-il frapper ? Comme il levait le poing, la porte s'ouvrit.

- Bonjour, Harry. Je t'attendais. Entre, je t'en prie.

- Merci, Professeur.

Harry scruta le bureau mais ne vit pas trace de l'inconnue.

- Je suppose que tu souhaites voir notre jeune amie ?

- Oui. Mme Pomfresh m'a dit qu'elle était ici.

- Elle l'était là, il y à peine 5 mn. Tu l'as raté, je le crains. Mais assis-toi, nous avons à parler.

Harry s'installa dans le fauteuil en face de celui de Dumbledor. Allait-il lui révéler qui était cette fille ?

- Harry, je vois bien que depuis la mort de Sirius (Harry lui lança un regard douloureux) tu t'éloignes des autres. Tu ne devrais pas te fermer ainsi...

Harry le fixa un moment sans comprendre. Pourquoi lui parlait-il de son parrain alors que lui-même ne voulait même pas y penser ?!

- Et puis cette année risque d'être décisive pour ton avenir... Tu passes les ASPIC au mois de juin, sais-tu vers quoi t'orienter, ensuite ? continua Dumbledor.

- Professeur ! interrompit Harry. Où est la fille ? Elle va bien ?... Savez-vous qui elle est ?

- Eh bien, tu le sauras en temps voulu. Maintenant, j'aimerai que nous parlions sérieusement de ton avenir...

Harry soupira, il n'allait pas voir sa douce inconnue de si tôt !

Cette dernière suivait Rogue à travers un dédale de couloirs plus sombres les uns que les autres. Elle lui jeta un regard de biais.

- Qu'y a-t-il ? demanda Rogue, légèrement excédé.

- Rien. Je me demande juste quel genre d'école s'est ici...

Rogue ne prit pas la peine de répondre. Il continuait à marcher à grande enjambées, obligeant presque la jeune fille à courir.

- Si vous m'abandonnez là, c'est sûr que je ne retrouverais jamais mon chemin ! Et, un jour, au détour d'un couloir, un élève découvrira mon cadavre à moitié décomposé, bouffé par les vers...

Elle arrêta son délire en voyant l'expression choquée du Professeur. Elle lui sourit d'un air d'excuse. Pas beaucoup d'humour celui-là !

- Vous êtes prêtre, hein ?interrogea-t-elle . Génial, je suis tombée dans une école de catho... ajouta-elle, en levant les yeux au ciel.

- Mais que dites-vous ?! Je ne suis pas prêtre et vous n'êtes pas dans une école catholique pour moldue ! s'emporta Rogue.

' Moldue ? mais de quoi il parle ? '

Ils arrivèrent enfin devant ce qui semblait être une porte de cachot. Rogue l'ouvrit et fit entrer la jeune fille.

- Le PR Dumbledor veut que je teste sur vous une potion de retrouv'mémoire. Il me faut un peu de temps pour la fabriquer, alors je vous demanderais d'être patiente.

- Ok. Je suis pas pressée. De toute façon, je n'ai pas le choix !

Rogue prit plusieurs flacons sur une étagère et les déposa sur son bureau. A l'aide de sa baguette, il fit venir à lui le reste des ingrédients dont il avait besoin et commença la préparation.

La jeune fille le regardait, surprise et amusée. Elle se remémora l'entretien dans le bureau de Dumbledor.

- Ben, j'en sais rien...

- Comment cela : vous n'en savez rien ?!!!!

- Ben, j'en sais rien !

- Cela n'a pas l'air de vous affoler plus que cela ?! remarqua, à juste titre, celui qui se nommait Rogue.

- Non, c'est vrai... Mais vous m'avez dit que j'étais en sécurité ici, alors pourquoi je m'affolerais ? rétorqua-t-elle en haussant les épaules.

- Peut-être parce que, il me semble, vous ne vous souvenez pas de votre identité !

Elle ne sut que répondre. Il avait raison. Mais elle n'avait aucune crainte... même si elle ne savait pas qui elle était ni d'où elle venait !

- Que voulez-vous que je vous dise ? Je ne sais pas comment je suis arrivée là ! Et non, je n'ai pas peur ! Je vais pas m'excuser pour ça !

Dumbledor prit alors la parole.

- Nous ne vous faisons aucun reproche, Mademoiselle, nous sommes juste... surpris de votre, comment dire ? , désinvolture.

Il eut un silence durant lequel les trois professeurs l'observèrent attentivement. Elle les dévisagea à son tour. ' Quelle effrontée ' pensa alors Rogue.

- Bien. Severus, voulez-vous bien préparer une potin de retrouv'mémoire, s'il vous plait ? Nous allons tenter de vous faire recouvrer vos souvenirs, Mademoiselle.

Elle revint au présent. Elle observa Severus un petit moment. Il était assez imposant, il fallait bien l'avouer ! Et son allure gothique n'y était pas pour rien ! Mais elle aimait assez. En fait, elle était assez intriguée par le Professeur...

Rogue lisait attentivement la démarche à suivre pour la composition de la potion, si bien qu'il ne remarqua pas la jeune fille s'avançait vers lui.

Elle s'assit sur le bureau à côté de Rogue et croisa les jambes.

Rogue leva la tête. Il n'en revenait pas du toupet de cette demoiselle !

- Si vous voulez vous asseoir, il y a des sièges pour cela ! fit-il d'une voix sèche.

- Oui, je sais. Mais je préfère être près de vous, Severus. Vous me rassurez.

Elle se pencha un peu vers lui, lui fit son plus beau sourire, le visage légèrement penché en avant, son regard chocolat de biais.

Rogue fut troublé par cet air aguicheur et baissa les yeux. Son regard tomba sur ses jambes largement découvertes par la blouse qui remontait assez haut sur ses cuisses. Il détourna la tête et se saisit de son bouquin. Il ne put répondre ! C'était bien la 1èrefois de sa vie !!!!

Il finit rapidement la potion, pressé de s'éloigner de la jeune fille aux yeux de biches.

- Tenez ; Buvez d'un coup. Cela risque de vous tourner la tête alors vous feriez mieux de vous tenir.

Elle lui prit alors la main et avala la mixture. Beuuuuuuuuuuuurk ! Elle avait l'impression d'avoir bu de la vase avec un arrière de goût de ... Menthe ?

- Vous avez utilisé de la menthe ?

- Oui, cela donne un meilleur goût.

- Hum.

Elle ne semblait pas convaincue...

La jeune fille lui tenait toujours la main... Pour dire vrai, elle n'en avait pas besoin, vu que sa tête ne tournait pas du tout. Mais elle se délectait de voir se décomposer le visage de Severus. Elle s'amusait beaucoup.

Rogue se demanda combien de temps il fallait pour que les effets de la potion disparaissent. Il avait sa main dans la sienne et ne supportait pas ce contact. Il le brûlait et, de plus, il n'aimait pas ce genre de familiarité avec les autres personnes, peu habitué qu'il était à en avoir.

- Alors ? Vous vous sentez mieux ? Vous vous souvenez de quelque chose ?

- Et bien... Je me rappelle que je sais lire, que j'adore la musique, danser... Tout ce qui fait que la vie est géniale, en fait ! Ce qui ne change pas beaucoup d'avant la potion... Je crains qu'elle n'est pas marchée.

-Impossible ! C'est une potion très puissante ! Elle met... peut-être un plus de temps que prévu !

- Combien de temps va-t-il falloir attendre, d'après vous ?

- Le temps qu'il faudra !

Sur ces mots, il retira d'un geste brusque sa main de la sienne et s'installa confortablement dans son fauteuil.

Harry rejoignit Ron et Hermione dans la Grande Salle pour déjeuner.

- Harry, s'exclama Hermione, tu as raté le cours de Mc Gonagall !

- J'étais avec Dumbledor...

- Tu as pu voir la nouvelle ? Il t'a dit qui elle était ? le coupa Ron, soudain très intéressé.

Hermione lui jeta un regard noir.

- Non, je ne l'ai pas vu et il ne m'a rien dit, répondit Harry.

- Pourquoi t'as été aussi long, alors ?

- Dumbledor voulait qu'on discute de mon avenir.

- ?

- De ce que je vais faire après Poudlard... Maintenant que Sirius est mort...

Il eut un silence douloureux. Ses amis savaient qu'il souffrait encore de la perte de son parrain. Ils remarquaient aussi que, lorsqu'il avait vu cette jeune fille, il avait ressenti le besoin de la protéger. Comme pour s'amender de la mort de Sirius. Harry, lui, se rendait compte que ce besoin de la protéger était un peu brutal et incompréhensible, mais il s'en fichait.

- Severus ? Je crois que nous avons assez attendu là... Ca fait une heure que nous attendons. Elle n'a pas fonctionné... Ca arrive...

- Non, cela n'arrive pas ! Pas à moi !

- Ce que vous êtes irritable ! Ce n'est pas la peine de s'énerver !

Un grognement lui répondit.

- Peut-être devrions-nous retourner voir Albus ? proposa-t-elle au bout d'un moment.

- Oui, faisons cela !

Lorsqu'ils arrivèrent devant la porte du bureau, celle-ci était ouverte sur Dumbledor.

- Je vous attendais. Alors, Severus ? Quelles nouvelles ?

- Aucune. La potion n'a, semble-t-il, pas marché.

Dumbledor parut surpris. Il se tourna vers l'inconnue. Il parut réfléchir un moment puis :

- On dirait que nous allons avoir une nouvelle élève à Poudlard.

- Hein ? Quoi ? s'excalmèrent-ils en coeur.

Que voulait-il dire par ' nouvelle élève ' ?!

A suivre...

La répartition

Chapitre trois : la répartition

La jeune fille n'était pas sûre d'avoir bien entendu. Il avait dit une nouvelle ' élève ' !!!!

- Ecoutez, Albus... Je crois qu'il y a erreur... Je n'ai plus l'âge d'aller en cours, voyons !

- Ah bon ?

- Oui ! Regardez-moi, je ne suis plus une ado !

- Plus une ado ? Peut-être devriez-vous...

Il lui montra un miroir de l'autre côté de la pièce.

Elle s'en approcha et ce qu'elle vit la cloua sur place. Elle vit une jeune fille, qui la fixait étrangement.

' Mais, c'est moi ! ' pensa-t-elle ' et je suis si jeune !!! Et drôlement bien fichue en plus ! Ce qu'il faut la où il faut...Je suis canon !' Elle rit de son immodestie.

Elle continua son examen tactile puis commença à réaliser que c'était bien elle, la jeune fille du miroir.

- Je me souviens de tellement de choses ! L'odeur des fleurs le matin, le goût du chocolat... Ah, le chocolat ! s'extasia-t-elle un instant. Mais pas de moi ! Je ne me souviens pas de moi ! Cette fille, là dans le miroir, je ne la reconnais pas...

Elle était troublée... Comment pouvait-on ne pas se souvenir de sa propre image ? Elle se reprit. Ca n'avait pas d'importance, les deux hommes derrière elle allaient l'aider à se souvenir. Elle en était certaine.

Elle se tourna vers eux.

- Alors, qu'est-ce que vous proposez ?

C'était l'effervescence au sein de Poudlard ! Il y allait avoir une nouvelle cérémonie de répartition ! C'était la 1èrefois que cela arrivait et tous les élèves étaient curieux de voir la jeune fille responsable d'un tel exploit !

Harry, lui, avait hâte de la revoir et espérait secrètement qu'elle ferait partie de sa maison. Hermione, Ron et lui arrivèrent bien avant l'heure, comme bon nombres de leurs camarades, à la Grande Salle.

Harry guettait la venue du professeur Dumbledor et de l'inconnue. Ginny s'installa près de lui.

- Alors, Harry, tu dois être impatient de la voir, non ?

- Oui, un peu... Je l'admets. Je ne sais pas pourquoi, Ginny, mais je me sens proche d'elle. C'est bizarre, non ?

- Pas vraiment. Tu as l'âme d'un St Bernard ! Tu veux savoir si elle va bien.

Harry regarda la soeur de son meilleur ami qui lui souriait. Décidément, elle avait beaucoup changé depuis son entrée à Poudlard. Elle était devenu une charmante jeune fille sur qui bien des garçons se retournaient... Et il devait admettre que, lui aussi, était tenté quelques fois de la dévorer des yeux !

Dumbledor entra dans la Grande Salle suivi de près par l'inconnue. Il l'installa au centre de l'estrade sur un tabouret, alla réveiller le choixpeau magique et le lui mit sur la tête.

- Tout va bien se passer, la rassura-t-il.

- Merci...

Il lui sourit et retourna s'installer à la table des professeurs. Elle se retrouva seule face à une bonne centaine d'élèves qui la dévisageaient. Elle commença à baliser légèrement.

- J'espère que je n'ai pas l'air trop ridicule avec ce truc !

- Je suis un choixpeau magique et non un truc ! contesta le couvre-chef.

- Excusez-moi ! Je ne voulais pas vous... froisser.

- Ce n'est rien... Commençons !

Il se tut. Elle l'entendait marmonner au-dessus de sa tête. Apparemment le choix était difficile !

- Vous avez les qualités nécessaires pour être chez Serpentard.

- Serpentard ?! Mais j'ai peur des serpents !

- Il faut beaucoup de courage pour faire partie de Griffondor...

- Je viens de vous dire que j'étais une trouillarde !

- ...

- Sinon vous pourriez me mettre dans une maison où il y a plein de beau garçons... suggéra-t-elle, pleine d'espoir.

- Hum... Non. Vous n'avez pas l'âme d'une Serdaigle.

- Ah ? fit-elle un peu déçue. Bon, je vais où, alors ?

Toute l'assistance attendait de voir quelle maison serait désignée pour accueillir la nouvelle. Tous voyaient le choixpeau et la jeune fille discutaient et tous se demandaient ce qu'ils pouvaient bien avoir se dire.

- Griffondor !

A cette annonce, l'inconnue vit, à la table qui se trouvait sur sa droite, les élèves hurler de joie et applaudir sa venue chez eux. ' Eh bien, quel enthousiasme, ça fait plaisir ! '

Elle ne savait pas ce qu'elle devait faire. Les rejoindre d'elle-même ou attendre qu'un professeur l'y accompagne ?

Elle tourna la tête vers Dumbledor qui lui sourit gentiment. Il s'approcha d'elle, lui ôta le choixpeau magique et lui désigna de la main la table rouge et or.

Elle inspira un grand coup et alla retrouver ' sa ' maison.

Harry n'avait pas été aussi heureux depuis... depuis la mort de Sirus. Il venait de le réaliser. Il se leva et partit à la rencontre de sa protégée. Il la sentait un peu perdue et il avait l'impression de voir une petite fille s'avançait vers lui.

- Bonjour et bienvenue à Griffondor !

- Merci...

Elle lui sourit et le suivit jusqu'au milieu de la table où se trouvaient d'autres personnes qu'elle ne connaissait pas.

- Bienvenue chez les Griffondor ! Tu verras, tu es dans la meilleure des maisons, lui annonça un jeune homme roux.

- Ben, Harry ! Tu nous présentes pas ? s'exclama un autre garçon mais brun celui-là, d'un air faussement outré.

Harry se tourna vers l'inconnue et lui désigna les différentes personnes autour d'eux.

- Alors, voici, Dean, là c'est Ron, Ginny, sa soeur, Hermione, Neville et moi , c'est Harry.

- Enchantée Harry.

Elle s'installa entre lui et Ron. Elle se pencha vers Harry.

- Tu vas me prendre pour une folle mais... Figures-toi que j'ai rêvé de toi. Tu me portais jusqu'à un lit...

- Je t'ai aidé à aller à l'infirmerie.

- Ah... Je me disais aussi, ça n'avait rien d'érotique comme rêve ! se dit-elle en fronçant les sourcils.

Elle se tut et découvrit, sur la table, des plats remplis de nourritures plus appétissantes les unes que les autres. Elle se rendit compte qu'elle mourrait de faim. Comme les garçons se servaient et commençaient à manger, elle fit de même.

- Tu ne nous as pas dit comment tu t'appelles, fit remarquer la jeune fille brune, aux cheveux en bataille, assise en face d'elle.

Elle avala avec difficulté la bouchée qu'elle venait d'enfourner.

- C'est que... Je ne m'en souviens plus. Je... ne rappelle pas, de rien.

Elle baissa la tête. Pouvait-elle le dire que, de toute façon, ça n'avait pas d'importance pour elle, parce qu'elle se sentait bien ici, avec eux ?

- Je ne voulais pas être désagréable, s'excusa cheveux en folie. Je suis désolée.

- Ce n'est pas grave, la rassura-t-elle avec un mouvement des épaules.

Quelqu'un l'entoura de ses bras et la serra contre lui. Elle s'aperçut que c'était Harry.

- On va t'en trouver un de prénom, si t'es d'accord bien sûr ! lui proposa-t-il.

- Oui, c'est une bonne idée.

- Eh, il faut trouver un prénom pour notre nouvelle amie, qui commence ? fit Ron à la cantonade, la bouche pleine.

Elle sourit au charmant jeune homme dénommé Harry. Elle appréciait qu'il essaye de la mettre à l'aise. Il avait vraiment l'air gentil. Elle se remit à manger sous les suggestions de prénoms les plus saugrenus.

Le repas prit fin dans une ambiance plus que festive et les élèves se dirigèrent vers leur salle commune respective.

- Je crois que j'ai trop mangé...

- Tu as même battu Ron, ce qui est un exploit vu son appétit, confirma Harry avec un petit rire.

Elle rit avec lui. Elle appréciait de plus en plus ce garçon !

Ils arrivèrent devant le tableau à la grosse Dame qui leur céda le passage à l'annonce du mot de passe. Ils s'installèrent autour de la cheminée éteinte (il faisait très beau pour une fin de mois de septembre) : Ron assis par terre sur le tapis, Hermione dans un fauteuil. Harry laissa à sa nouvelle amie le second fauteuil et s'installa à ses pieds.

- Alors, comment vas-tu t'appeler ? demanda Ginny qui arrivait et s'installait avec eux.

- Je n'en sais rien encore. J'ai entendu tellement de ... prénoms bizarres ! Je me demande où certains ont pu trouver leur idées ! Franchement, Gertrude c'est ridicule, non ?

- C'est le prénom de ma mère ! s'offusqua Dean qui passait par là.

- Oups ! Désolée !

Ron, Ginny, Hermione et Harry éclatèrent de rire.

Ron et Hermione se regardèrent, surpris. Ca faisait longtemps qu'il n'avait pas entendu Harry rire.

Ils discutèrent de la vie à Poudlard jusqu'à tard dans la nuit, expliquant les us et coutumes de l'école à la nouvelle.

- Au fait, tu ne nous as pas dit dans quelle classe tu seras, remarqua Hermione.

- Albus m'a dit que je serais en 6èmeannée.

- Super, tu es avec nous ! s'exclama Harry.

- Mais comment ? Tu n'es pas d'ici et tu ne te souviens même pas d'être sorcière ?! s'étonna Hermione.

- Albus dit que, si je suis là, c'est que je suis forcément une sorcière et il a ajouté que, pour faire une telle arrivée, c'est que je devais être douée en magie.

Hermione ne trouva rien à répondre à ça. De toute façon, si Dumbledor pensait que cette fille avait les capacités d'une 6èmeannée, c'est que c'était sûrement vrai !

Au bout d'un moment, le petit groupe se décida à monter dans leur dortoir. Hermione et Ginny firent le tour du propriétaire à leur amie.

- Tiens, tu n'as qu'à t'installer dans ce lit, il n'est à personne.

Ginny lui désigna un immense lit en baldaquin près de la porte.

- Le mien est là et celui d'Hermione est là-bas.

Elle lui montra un lit semblable au sien près de la fenêtre et un autre près d'une étagère s'écroulant sous d'innombrables livres qu'elle devinait être de magie.

- Bonne nuit, lui souhaita Ginny.

- Toi aussi, merci.

L'inconnue souleva le rideau de son lit et découvrit une chemise de nuit blanche posée sur les draps également blancs. Elle l'enfila, déposa ses vêtements (un t-shirt et un pantalon noir) sur le coffre au pied de son lit.

Tandis qu'elle s'allongeait, elle fit le bilan de la journée.

' Plutôt une bonne journée dans l'ensemble. Bon, d'accord, je ne sais toujours pas qui je suis mais je me suis fait des copains... '

Elle s'endormie avec l'image d'Harry lui souriant.

A suivre...

Jalousie

Chapitre quatre : jalousie

Lorsqu'elle s'éveilla, elle se rendit compte qu'il était encore très tôt. Ne voulant pas traîner dans le lit ni réveiller ses camarades de chambre, elle décida donc de se rendre dans la salle commune après une bonne douche.

Elle était plongée dans un livre de magie qui avait été abandonné sur une table, lorsqu'elle entendit les pas d'un élève qui descendait du dortoir. Elle se tourna vers le nouveau venu et vit que c'était Harry. Elle sourit devant son air ensommeillé et ses cheveux en bataille. Elle le trouvait beau au saut du lit.

- Bonjour, Harry. Tu as bien dormi ?

- B'jour , mouai et toi ?

- Ca peut aller... Tu sais ce que j'ai découvert ce matin dans la salle de bain ?

Il la regarda en se frottant la tête décoiffant un peu ses cheveux. Comment faisait-elle pour être aussi en forme de bon matin ? Elle lui tira alors la langue et il vit qu'elle avait une piercing. Son bijou était un brillant de couleur verte serti dans de l'argent. Il la fixa éberlué.

- T'as vu ? C'est cool, non ? Tu te rends compte ? Je ne l'avais pas remarqué avant ce matin ! Ca veut sûrement dire que je l'ai depuis longtemps ! Qu'est-ce que tu en penses ?

- Heu... c'est joli. Ca ne te gène pas pour manger ou parler ?

- Ben non. Et puis j'en ai un autre aussi... au nombril, tu veux voir ?

Harry hocha la tête devant son enthousiasme enfantin. Elle souleva son t-shirt et il put admirer le bijou en forme de ce qui semblait être un dragon. Il reposait sur son ventre plat et le contraste entre la couleur verte et la peau bronzée était saisissante. Comme il se penchait pour mieux le voir, ils entendirent un toussotement derrière eux.

Harry se redressa et aperçut Ginny qui se tenait au centre de la pièce avec un air désapprobateur, les bras croisés sur sa poitrine.

- Il y a des endroits plus discrets pour ça ! dit-elle d'une voix sèche.

- Ginny, c'est pas ce que tu crois... tenta d'expliquer Harry.

- Je m'en fiche ! Mais, ici, c'est une salle commune pas... un endroit à rendez-vous !

Sur ces mots, elle sortit de la pièce. Harry était catastrophé.

- C'est moi ou elle nous a fait une crise de jalousie, là ? Harry ?

- Heu... Non, elle ressent pas ça, plus maintenant...

- Ah ? Parce qu'elle l'a déjà ressenti ? demanda la jeune fille avec un sourire intéressé.

- Oui, mais c'était il y a longtemps !

Harry ne voulait pas que Ginny se fasse des idées sur ses relations avec l'inconnue, bien qu'il n'était pas sûr lui-même de ce qu'était cette relation. Mais comment rattraper le coup maintenant ?

- Dis Harry, tu pourrais me prêter un t-shirt ? Parce que j'ai que celui-là et...

- Hein ? Ah , heu, oui bien sur ! Je vais le chercher...

En se rendant aux cours de métamorphoses, Harry, Ron, Hermione et l'inconnue croisèrent la bande à Malefoy. Ce dernier déclencha tout de suite les hostilités.

- Salut, St Potter ! Mais que vois-je derrière toi ? Ton fidèle toutou Weasmoche !

- Weasmoche ? Interrogea l'inconnue.

- Mon nom de famille est Weasley, Malefoy, répliqua Ron, fusillant du regard Malefoy.

Soudain, un éclat de rire retentit, brisant l'ambiance haineuse. C'était l'inconnue qui riait à gorge déployée. Ils se mirent tous à la fixer comme si elle sortait de l'asile.

- C'est le jeu de mots, expliqua-t-elle entre deux hoquets de rire, Weasley/Weasmoche, c'est excellent !

Les Serpentard éclatèrent de rire à leur tour, mais pour une toute autre raison.

- Tu vois, Weasmoche, même ta maison se fout de toi, lança méchamment Malefoy, en s'éloignant.

Ron partit sans un mot, rouge de colère et d'humiliation. Hermione le suivit non sans avoir lancé un regard noir en

direction de Malefoy.

L'inconnue s'arrêta de rire instantanément.

- Harry ? J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ?

- Tu t'es moqué de Ron devant notre pire ennemi : Malefoy.

- Oh, non ! Mais je ne riais de Ron, seulement de la blague...

Elle soupira. ' C'est pas possible de faire autant de bourdes en si peu de temps ! '

Après le cour de Mc Gonagall, Ron se rendait au cour de potions quand il sentit une main attrapée son bras.

- Ron ? Je peux te parler ?

C'était la nouvelle. Il s'arrêta, se tourna à demi vers elle mais ne la regarda pas.

- Ron... Je suis sincèrement désolée pour tout à l'heure. Je ne voulais pas te blesser.

- Ca va, ce n'est rien. J'ai l'habitude avec cette fouine de Malefoy. Mais j'ai été surpris que tu puisses rire avec lui !

- Je ne riais pas avec lui... pas vraiment. En tout cas, je ne me moquais pas de toi. Je te jure ! Et puis j'aimerai tant qu'on devienne ami...

Ron la regarda, surpris.

- J'étais vexé mais pas au point de plus vouloir être copain avec toi, t'inquiètes pas ! Sinon avec qui je vais pouvoir faire des concours du plus gros mangeur ?!

Elle lui sourit, soulagée et ils s'éloignèrent en direction des cachots. Elle le tenait toujours par le bras quand ils arrivèrent, ce que ne manqua pas de remarquer Hermione qui fronça les sourcils.

Harry et Ron s'installèrent comme à leur habitude à côte à côte laissant l'inconnue avec Hermione et Neville.

Rogue fit son entrée. Il balada son regard froid sur l'assistance. Quand il croisa celui de l'inconnue, celle-ci lui sourit et fit un geste de la main pour le saluer. Il fut outré de cette familiarité comme beaucoup d'élèves qui ne comprenaient pas qu'on puisse sourire et saluer Rogue.

Celui-ci ignora l'inconnue et commença son cours. Ce dernier portait sur les potions de guérison. Ils étudièrent celle contre la bulbonite, une affection relativement courante chez les sorciers en âge de la puberté et qui s'apparentait à l'acné chez les adolescents moldus. Ce cours intéressa beaucoup d'élèves...

Hermione profita que Rogue soit au fond de la classe pour se pencher vers l'inconnue.

- J'ai parlé avec Ginny, tout à l'heure.

- Oh, oui ! Elle nous a surpris Harry et moi, ce matin...

- Je sais, elle m'a raconté !

- Harry était très gêné !

- J'imagine, bougonna Hermione. Ecoutes-moi bien. Harry et Ron sont mes meilleurs amis. Je ne veux pas qu'ils souffrent ! Alors, je préfèrerais que tu ne t'amuses pas avec eux !

- Je ne comprends pas ce que tu veux dire...

- Je veux dire que si tu sors avec Harry, ne branches pas Ron !

L'inconnue la regarda un instant, sans rien dire.

- Hermione, fit-elle. Je vais te le dire une fois et une seule, ok ? Mes relations avec Harry ou Ron ne te regardent pas. Saches tout de même qu'il n'y a rien entre eux et moi. Et tu peux le dire à Ginny aussi !

Elle se replongea dans la lecture de la composition de la potion. Durant tout le reste du cour, elle n'adressa plus la parole à Hermione qui en fit de même.

L'inconnue se tourna alors vers Neville.

- Ca te dérange de faire la potion avec moi ? lui demande-t-elle.

- Non, pas du tout. Simplement , je suis nul en potion...

- Sûrement pas plus que moi !

Ils essayèrent ensemble, et en vain, de faire correctement leur potion.

Ils sympathisèrent vite. Neville se sentait à l'aise avec elle. Elle ne le jugeait pas. Il la faisait souvent rire. Contre tout attente, il avait beaucoup d'humour mais il était trop timide pour le montrer.

- Tu devrais être plus sûre de toi ! Tu es très drôle et, en plus, tu as de yeux magnifiques ! Je t'assure !

Il lui sourit, reconnaissant.

Le reste de la journée se passa relativement vite, Hermione évitant soigneusement l'inconnue.

Après le dîner, la jeune fille ne se dirigea pas avec les autres vers la salle commune mais prit la direction des cachots.

Neville profita de ce moment pour l'interpeller.

- Attends ! Je pourrais te parler ?

- Bien sûr, Neville. Je t'écoutes.

- Tu n'as... toujours pas trouvé de... de prénom ?

- Non, pas encore...

- J'ai... J'avais pensé à Alice, souffla-t-il d'une petite voix.

- Alice ?

- C'est... C'est celui de ma mère. Elle... Elle est à Ste Mangouste. Elle est devenue folle... à cause de... de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-prononcer-Le-Nom... et j'ai pensé que...

Il s'interrompit, la tête baissée.

La jeune fille le regarda, émue. Il lui proposait le prénom de sa mère et elle savait quelle importance avait ce cadeau étant donné ce qu'il venait de lui confier.

Elle lui releva le menton de la main et lui sourit tendrement.

- C'est un très jolie prénom et c'est un honneur pour moi de le porter.

Il releva la tête et ils se regardèrent un moment, émus tous les deux.

Quand elle entra de le cachot, elle ne vit pas tout de suite Rogue derrière la porte de l'armoire du fond.

- Severus ? Vous êtes là ?

- C'est Professeur Rogue, Mademoiselle !

Elle sursauta.

- Je ne vous avez pas vu, Severus !

- Qu'est-ce que je viens de vous dire ? Je veux que vous m'appeliez Professeur Rogue ! Comme tous les autres élèves !

- Mais je ne suis pas une élève comme les autres... Et vous le savez bien, Severus.

Sur ces mots, elle s'installa sur le bureau, c'est à dire assise dessus, les jambes croisées. Elle se tourna lui.

- Alors, cette potion ? Elle vient ?

- Je devrais vous punir pour votre insolence et enlever des points à Griffondor !

- Vous pourriez mais vous savez très bien que je m'en fiche. Ces histoire de maisons rivales ! C'est idiot ! D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi elles doivent être concurrentes ! Et...

- Cela suffit, maintenant ! Tenez, buvez et taisez-vous !

Elle prit le gobelet qu'il lui tendait et but d'une traite. Elle fit mine de réfléchir.

- De la bave de singe, des herbes du Mexique et... Des oeufs de salamandres bleues. C'est ça ?

Severus la fixait étrangement. Elle avait deviné les principaux éléments de cette potion de raviv'souvenir, une variante de la potion de retrouv'mémoire, mais en moins puissante.

- C'est exact. Avec quelques autres éléments... mais vous avez cité les plus importants.

Il n'avouerait jamais, même sous la torture, qu'elle l'avait impressionné !

- Je vous ai pas dit : j'ai une prénom, maintenant, lui annonça-t-elle.

- Ah bon ? Quel est-il ?

- Alice.

- Alice ?

- Oui. Mais, si vous voulez, vous pouvez m'appeler Lily...

A bientôt!

Confidences

Chapitre cinq : confidences

- Mais, si vous voulez, vous pouvez m'appeler Lili...

Alice n'eut pas le temps d'esquiver la main de Rogue qui lui saisit violemment le poignet. Il la souleva presque ce qui l'obligea à descendre du bureau.

- Qu'essayez-vous de faire ? Me rendre fou ? lui hurla Rogue. Pourquoi ce nom ? Pourquoi ?

- Arrêtez ! Vous me faîtes mal !

Elle réussit à faire lâcher Rogue en tirant d'un coup sec sur son bras. Elle le regardait avec de grands yeux pleins de reproche. Mais que lui arrivait-il ? Il avait perdu la raison ou quoi ?!

Rogue se calma instantanément devant son expression effrayée. Il ouvrit la bouche pour dire quelque chose mais Alice s'était déjà enfuie.

Alice s'arrêta de courir en s'apercevant qu'elle était devant la grosse dame. Elle ne comprenait pas la réaction de Severus. Pourquoi cette violence ? Elle tenta de se calmer en inspirant et expirant un bon coup. Elle ne voulait pas que quelqu'un la voit dans cet état !

Harry, Hermione et Ron étaient tranquillement assis dans la salle commune quand ils virent Alice arriver.

- Hey ! Nous sommes ici ! lança Harry, en lui faisant un signe de la main.

Alice se dirigea vers eux tandis qu'Hermione prenait ses affaires.

- Ben , qu'est-ce que tu fais ? lui demanda Ron.

- Je suis fatiguée. Je monte me coucher.

Et elle s'éloigna non sans avoir jeter un coup d'oeil hargneux à Alice. Harry et Ron se regardèrent sans comprendre.

- Qu'est-ce qu'elle a ? interrogea Harry

- Je sais pas ! Elle est bizarre, aujourd'hui ! répondit Ron, en haussant les épaules.

Pendant ce temps, Alice, silencieuse, vint s'installer sur le fauteuil face à Harry. Elle s'allongea en travers laissant pendre ses jambes d'un côté et reposer sa tête de l'autre.

- Tu étais où ?

- Avec Rogue... Dumbledor veut qu'il essaye sur moi toutes sortes de potions pour retrouver la mémoire, expliqua-t-elle devant leur surprise à cette annonce.

- Et ça marche ?

Elle haussa les épaules.

- Pas vraiment...

Ils virent qu'elle ne souhaitait pas s'étendre sur le sujet. Ils entamèrent donc une grande discution sur leur thème préféré : le Quiddich. Alice leur demanda de lui expliquer les règles et ils se firent un plaisir de répondre à toutes ses interrogations.

Ils passèrent ainsi une bonne partie de leur soirée à parler sport.

Harry était ravi. Il n'avait pas passé une aussi bonne soirée depuis... depuis la veille ! Il se dit que l'arrivée de cette inconnue avait changé quelque chose dans sa vie ! Il avait envie de rire, de s'amuser à nouveau, de vivre tout simplement.

Au bout de deux heures, Ron, qui baillait à s'en décrocher la mâchoire, décida de monter se coucher. Alice et Harry restèrent seuls.

- Tu as pu parler avec Ginny ? interrogea Alice.

- Non, pas encore. Mais, de toute façon, ça n'a pas d'importance...

- T'en es sûr ?

Il ne répondit pas et continua de fixer la cheminée devant lui.

- Au fait... Je m'appelle Alice.

Il se redressa d'un bond.

- La potion de Rogue a marché ? C'est génial !!!

- Non, Harry, non ! J'ai décidé que je m'appellerai Alice...

- Oh...

Il s'affala à nouveau sur le fauteuil.

- C'est joli...

- Je trouve aussi.

- Tu as eu cette idée comment ?

- C'est Neville qui me l'a suggéré...

- C'est le prénom de sa mère... comprit immédiatement Harry.

Il regarda son amie. Elle balançait ses jambes et semblait rêver. Elle était vraiment spéciale... tantôt volubile, tantôt songeuse... Une vraie bouffée d'oxygène !

- Tu sais, Harry... C'est étrange, je ne suis là que depuis deux jours mais j'ai l'impression d'avoir toujours été ici ! C'est comme si j'avais rêvé mon passage dans cette école et qu'il ne me restait que des bribes de souvenirs... des impressions, des déjà-vus... Et puis, je suis si bien avec toi. Comme si je te connaissais depuis toujours...

- Moi aussi, j'ai cette impression...

- Tu crois que ça pourrait être ça ? On se serait connus dans une autre vie ?

- Peut-être...

- Harry ? Si tu me parlais un peu de toi ? De ton enfance, tes parents... ?

- Mes parents sont morts quand j'étais bébé...

- Oh... Je suis désolée...

Elle tourna son visage vers lui et accrocha son regard au sien.

- Si tu veux... On peut aller se coucher... Tu n'es pas obligé d'en parler, si tu veux pas...

- Non, je... J'ai envie de parler avec toi... de ma vie.

Elle lui sourit doucement et il réalisa qu'il était sincère : il voulait vraiment parler de lui, partager ses souvenirs avec elle. Il sentait confusément qu'il pouvait tout lui dire.

Alors Harry lui raconta tout : son enfance chez les Dursley, son arrivée à Poudlard, son amitié pour Ron et Hermione, les aventures qu'ils avait vécu ensemble. Il lui parla également de la mort de son parrain, de celle de ses parents, de Voldemort.

- C'est lui Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-prononcer-Le-Nom ?

- Oui... Mais comment sais-tu que... C'est Neville qui t'en a parlé ?

Elle hocha la tête.

- Il t'a raconté pour ses parents ? Il n'en parle jamais pourtant...

- Il m'a juste dit que se mère était devenue folle à cause de ce Voldemort. C'est tout.

Harry hésitait, devait-il lui raconter la vie de son ami ?

- Ses parents ont été torturés par un mangemeort avec un sort impardonnable, l'Endoloris, jusqu'à ce qu'ils perdent la raison.

- Mais pourquoi ?

Il hésita à nouveau puis se dit qu'au point où il en était dans les confidences il pouvait bien lui parler de la prédiction. Et c'est ce qu'il fit.

- Ils ont torturé les parents de Neville et tuer les tiens à cause d'une prédiction ?!

- Oui... Voldemort a eu peur de perdre son pouvoir...

- Et il n'a pas eu tort ! Je veux dire qu'il l'a perdu puisque tu l'as vaincu !

- Pas vraiment... Il est revenu.

Il lui raconta le tournoi de la coupe de feu, le piège dans lequel il était tombé et la mort de Cédric.

Ils passèrent une partie de la nuit à parler de Voldemort et de la prédiction.

- On se ressemble, toi et moi... fit remarquer Alice.

- Comment ça ?

- Eh bien... On est seul au monde. Toi, parce que tu n'as pas connu tes parents et moi, parce que je ne les connais plus...

Harry ne répondit pas. Oui, c'était vrai. Ils étaient deux orphelins, perdus dans un monde trop grand pour eux.

- Tu pourrais être ma famille... murmura Harry.

Alice se tourna vers lui.

- Ta famille ? C'est une déclaration ? se moqua-t-elle, gentiment.

Harry lui sourit à son tour.

- Non... Je pensais qu'on pourrait être une famille, toi et moi...

- Comme un frère et une soeur ?

- Oui...

Alice aimait beaucoup cette idée. Elle hocha la tête en signe d'assentiment.

Vers les deux heures du matin, ils se décidèrent tout de même à aller dormir. Harry raccompagna Alice jusqu'à l'entrée de son dortoir. Avant de monter les escaliers, Alice leva la main et l'approcha de la cicatrice de Harry. Il eut un mouvement de recul : personne n'avait touché sa marque ! Alice baissa sa main mais Harry la lui saisit et la posa de lui-même sur son front. Elle effleura tendrement sa cicatrice. Celle-ci en forme d'éclair était étrangement douce et fine. ' Elle ne se voit pas tant que ça ' pensa Alice. Elle sourit à son ami, lui déposa un baiser sur le front et monta se coucher.

Le reste de la semaine se déroula tranquillement, les cours succédant à d'autres cours. Hermione évitait toujours Alice qui ne faisait rien pour que ça s'améliore.

Le mardi suivant, lorsque Rogue entra dans sa classe, il s'aperçut tout de suite de l'absence d'Alice.

- Quelqu'un peut-il me dire où est Alice ? demanda-t-il de sa voix froide.

- Je l'ai vu près du lac, Professeur, le renseigna un Serpentard.

Rogue sentit monte une vague de colère. Comment osait-elle sécher son cours ?!

- M. Malefoy, vous allez surveiller la classe pendant que je pars chercher cette impudente !

Il y eut des bruits de contestation mais Rogue ne les entendit pas : il était déjà dans le couloir.

Malefoy alla s'installer au bureau de Rogue, avec un air de suffisance et de supériorité.

Alice était effectivement près du lac, il la voyait assise sous un vieil arbre à admirer la nature autour d'elle.

Toute à sa contemplation, elle n'entendit pas Rogue arriver.

- Mes cours ne sont pas en option dans cette école ! lui asséna-t-il d'un ton sec.

- Mais les excuses oui apparemment ! rétorqua-t-elle sur le même ton.

Elle le regardait, une expression courroucée sur le visage. Pour qui se prenait-il ? Il n'avait pas tous les droits !

Rogue voulut dire quelque chose mais aucun son ne sortit de sa bouche. Elle se détourna et fixa à nouveau le lac.

' Comment fait-elle pour me déstabiliser aussi facilement ?! '

Il soupira et s'approcha d'elle.

- Ecoutez... Peu importe ce qui s'est passé la semaine dernière, vous ne devez pas sécher mes cours.

- Quelle importance ? Je suis nulle en potion de toute façon !

Ils se turent, guettant les réactions de l'autre. Chacun campant sur ses positions.

Rogue céda le premier : il ne pouvait pas laisser trop longtemps sa classe sans sa présence ! Et puis, il se sentait faible face à cette jeune fille si troublante et si entêtée !

- Venez en cours avec moi, s'il vous plait... Lily.

Elle leva les yeux vers lui et le regarda intensément. Elle était agréablement surprise de son changement de ton envers elle. Il avait presque été doux.

- Qui est Lily? Osa-t-elle demander au bout d'un moment.

Rogue fixa le lac sans rien dire puis se tourna vers elle. Comment faisait-elle ? Comment faisait-elle pour deviner à qui il pensait en cet instant ? Il réfléchit un instant. Devait-il répondre ? Pouvait-il se confier à elle ? Il avait l'impression que oui. Cela lui faisait bizarre : il n'avait plus parlé d'elle ni même prononcé son nom, depuis des années.

- Une fille... une femme que j'ai connue... Elle est morte, il y a longtemps.

- Vous l'aimiez ?

- Oui...

J'espère que ça vous a plu! A bientôt!

Les autres fictions de elorra :

L'âme en deux https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3315.htm

La première fois que... ..... https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3245.htm

La fin https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2287.htm